

AFRICA FÊTE MARSEILLE

3ème ÉDITION



SAMEDI 30 JUIN 2007

À LA FRICHE LA BELLE DE MAI
41 rue Jobin - 13003 Marseille



Présentation de l'événement



AFRICA FÊTE MARSEILLE - 3^{ème} édition
SAMEDI 30 JUIN 2007 à La Friche la Belle de Mai

Les deux dernières éditions ayant remporté un large succès, **AFRICA FÊTE MARSEILLE** organise, cette année encore, une grande manifestation dédiée aux **jeunes talents de la musique africaine**. Après avoir accueilli des artistes comme **Dobet Gnahoré, Diho, Alioune Mbaye Nder** en 2005, ou encore **Zao** et **Toko Blaze** en 2006, **AFRICA FÊTE MARSEILLE** est devenu un événement incontournable des musiques africaines actuelles.

>>> QU'EST CE QU' AFRICA FÊTE ?

Africa Fête est créé en 1978 par Mamadou Konté afin de sensibiliser l'opinion à la condition des travailleurs immigrés en France. Pendant plusieurs années il organise des concerts à Paris puis aux Etats-Unis et assure la **découverte et le développement de carrières de jeunes talents africain comme Manu Dibango, Salif Keïta, Angélique Kidjo, Ismaël Lô, Baba Maal, Positive Back Soul.**

En 1994, fidèle à ses convictions de « retour au pays » pour assurer un développement africain endogène, **Mamadou Konté implante les activités du label Africa Fête à Dakar.**

Ainsi le festival **AFRICA FÊTE résonne deux fois par an** : en décembre à Dakar dans sa dimension panafricaine, en juin à Marseille pour ouvrir la porte entre l'Afrique et l'Europe.

>>> LES TEMPS FORTS D'AFRICA FÊTE MARSEILLE 2007

CONCERTS à partir de 19h au Cabaret Aléatoire avec entre autres :

Kristo Numpuby, artiste camerounais qui nous présentera son dernier album « **Brassens en Afrique** »

Le Fogny, célèbre groupe sénégalais de **musique traditionnelle casamançaise**

Oumar Kouyaté, jeune chanteur et joueur de **kora** originaire de Guinée

Projektil, groupe turco-allemand, le quartet satellite sa musique tissée entre jazz, jungle et drum'n bass orientale

Résidence artistique de 10 jours entre **DJ OIL/Jeff SHAREL** et les groupes sud-africains **Kwani** **Expérience/POPS Mohamed**. **Africa Fête Marseille** présentera en exclusivité le concert issu de cette rencontre.

A partir de 14h, en accès gratuit, dans la cour de la Friche La Belle de Mai :

Après un long voyage en Europe (Munich, Vienne, Prague, Athènes, Liverpool) le projet européen "conSTRUCKtions conNEXTions" fera escale à Marseille sous la forme d'un « camion convertible ». Il donnera l'occasion de présenter au public des **projections, expositions, performances autour du thème « Art et migration »**.

L'événement rassemblera **un village d'une trentaine d'associations locales travaillant avec le continent africain** : culturelles, humanitaires, communautaires, artistiques, avec mini-concerts, projection de films, défilé, espace restauration et détente...

Sommaire

Programme	p. 2
Le village associatif	p. 3
Les concerts	p. 5
Présentation des artistes	p. 6
La résidence artistique	p. 8
La structuration du secteur musical africain	p. 9
Partenaires	p.11
Contacts	p.12

Le Village

À partir de 14h dans la Cour de la Friche

Cette année le village d'Africa Fête viendra embellir et animer la Cour de la Friche avec ses nombreux participants et les diverses activités qu'ils proposeront au public.

L'idée est de pouvoir recréer, au sein d'un quartier populaire qu'est la Belle de Mai, **un village, composé d'associations qui travaillent avec le continent africain**, et ce dans différents domaines : arts plastiques, cinéma, musique, conte, lecture, design, stylisme, image, théâtre, danse, formation, humanitaire...

Une création européenne sera aussi présente à travers le projet **ConsTRUCKtion ConNEXTion**. Après un long voyage à travers l'Europe, un camion amovible s'installera au centre du village et déploiera ses cloisons sur des projections, expositions, performances, installations sonores et matérielles.

Des **artistes issus de Vienne, Prague, Liverpool, Munich, Athènes et Marseille** se sont exprimés dans cet espace original sur le thème « **Art et migration** ».

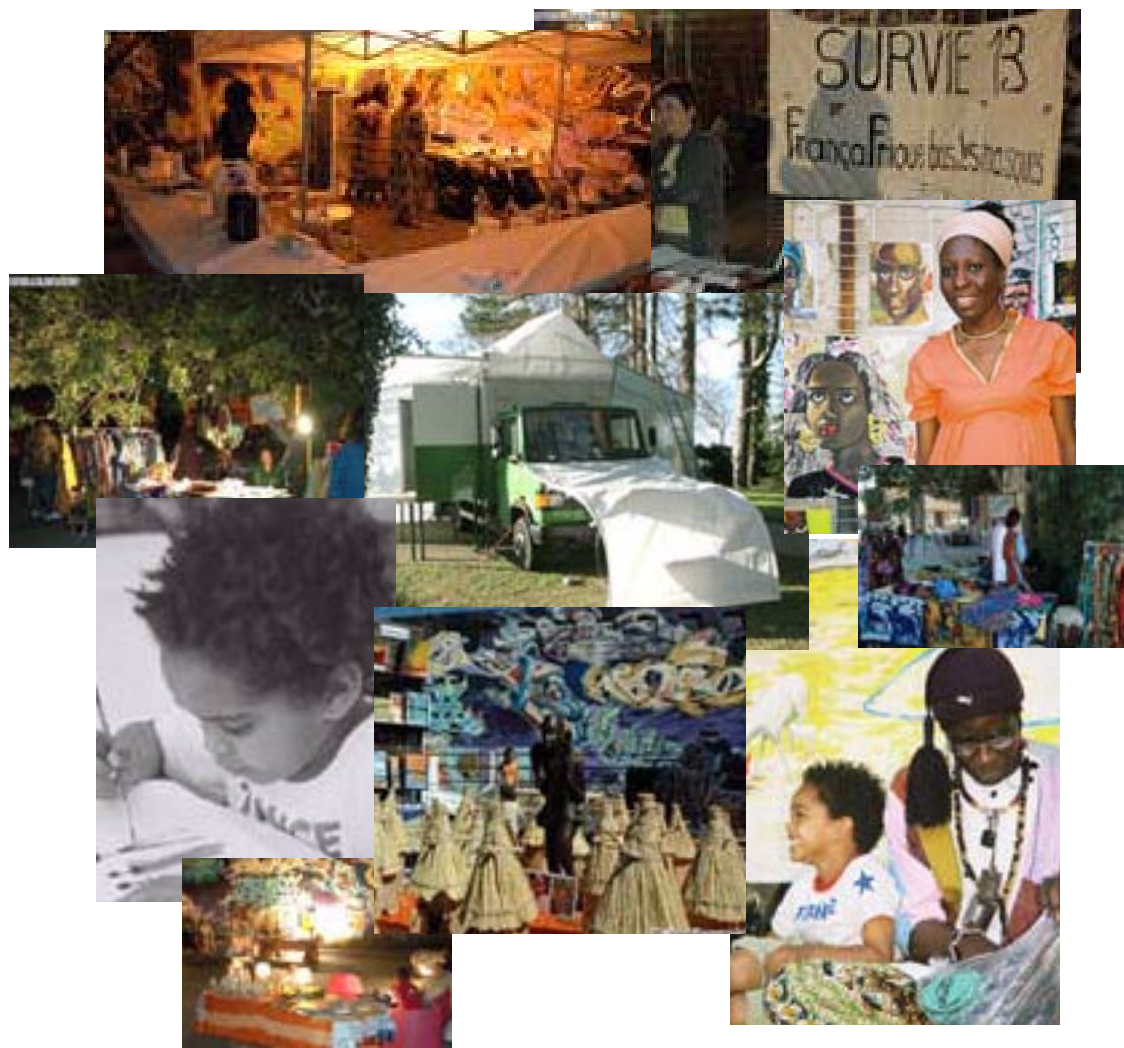
Des **projections de courts-métrages et documentaires** défileront tout au long de l'après-midi sur le thème découverte, connaissance et engagement.

Des **minis-concerts**, des **déambulations musicales**, un **spectacle de danse** ainsi qu'un **défilé** feront de la cour de la Friche un espace de grande récréation festive.

Les enfants pourront s'exercer à la **calligraphie africaine** et découvrir de nombreuses curiosités, tandis que les adultes participeront à des **débats** avec les experts de certaines associations.

Installé dans la cour de la Friche la Belle de Mai, le village est un espace de spectacle, de découverte, de dialogue, de détente et de dégustation.

(Entrée libre de 14 h à 19 h)



Les associations du village...

Des acteurs de la diversité culturelle à Marseille et dans la région :

Les stylistes Guediawaye, Skalp et Saramany ; les associations humanistes et engagées Survie 13, Tabalé Solidarité France-Afrique, CCFD, ASEM, Amnesty International; les associations de médiation sociale, prévention santé et éducation Action Solidarité France-Comores, Santé Sud, Médecins du Monde, Réseau Education Sans Frontières, Cultures du coeur, Arguments ; les associations culturelles et communautaires La Boîte à Musique, Africum Vitae, Eldorado 3, Caravane Kafila, Les Ateliers, Lou Bess avec Les Calebasses poussent à Marseille, l'association des Ressortissants du Grand Ouest Cameroun (ADROCAM), l'association des Ressortissants sénégalais en France (ARSF), Keur Gou Mac ; les artistes Jenny Paraiso, Jean-Claude Charly Maléla, Méta 2...

Et d'autres encore qui se réuniront dans le village pour animer la fête.

Le "camion convertible" à Africa Fête Marseille...

Africa Fête participe cette année à un projet à dimension européenne. Le projet "consTRUCKtions conNEXTions", piloté par la ville de Munich en Allemagne, réunit des structures et artistes d'Allemagne mais aussi d'Athènes, Prague, Londres, Vienne et donc Marseille.

Dans un premier temps, 5 artistes plasticiens se sont réunis en résidence à la maison des artistes de Munich de Janvier à Mars 2007. Sous la direction artistique de Judith Egger, le collectif artistique a travaillé à l'élaboration d'un dispositif sous forme de "camion" présentant performances, projections et expositions. Ensuite, jusqu'à Juillet, tout en poursuivant cette thématique de l'exil, une tournée ou "voyage artistique et interactif" via le camion convertible est prévue dans les villes citées précédemment. A chaque escale, le collectif d'artistes s'intégrera aux projets des partenaires culturels locaux.

Africa Fête, après avoir envoyé la photographe Olivia Moura en résidence à Munich, contribue au projet en accueillant le "camion convertible" dans l'enceinte du festival Africa Fête Marseille. Celui-ci s'intégrera aux différentes activités du village associatif.

Africa Fête et l'Europe...



Le concept...

L'exil est devenu un des plus grands challenges des temps modernes – en témoigne la forme que prend l'Europe du futur. Souvent, le phénomène de la mobilité-migration (forcée) a été instrumentalisé comme un problème social. Or, ce projet va analyser le phénomène d'un point de vue culturel et artistique, en permettant notamment aux publics et artistes de questionner les rapports entre "Exil" et "Environnement".

Pour plus d'informations,
rendez vous sur le site
www.open-here.eu

Info ! Retrouvez le "camion convertible" en plein centre ville de Arles, sur le boulevard des Lys, du 20 au 22 juin. (Entrée libre)

Les concerts



De 19h jusqu'à l'aube

Les concerts se tiendront au Cabaret Aléatoire de la Friche la Belle de Mai. L'édition de cette année laisse une grande place à **l'éclectisme des styles musicaux** pour mettre en avant **la qualité des musiques actuelles d'Afrique**.

Le festival *Africa Fête Marseille* ouvrira sa scène avec la kora et la voix grandiose du jeune guinéen **Oumar Kouyaté**. **Le groupe Fogny** prendra la relève des planches du festival pour faire danser la fête avec sa musique traditionnelle de Casamance.

Kristo Numpuby nous donnera sa version d'un « **Brassens en Afrique** », interprétation réjouissante déjà applaudie par le public et la presse française.

Enfin les musiques électroniques viendront s'aventurer sur cette scène africaine en prouvant l'esthétique d'une symbiose de deux DJ comme **Jeff Sharel et DJ Oil** avec **le groupe Kwani Experience**, jeune orchestre urbain d'Afrique du Sud et le vétéran **Pop's Mohamed**, manieur agile des traditions musicales sud-africaine.

Projektil nous arrivera de Munich pour une démonstration en live d'un enfant issu de l'art et de la migration.

Programmation

(Sous réserve de modification)

Groupe Fogny (Casamance)

Oumar Kouyaté (Guinée)

Kristo Numpuby- « Brassens en Afrique » (Cameroun)

Projektil (Turquie / Allemagne)

ASHES TO MACHINES (Résidence Afrique du Sud / France) **par**
DJ Oil / Jeff Sharell / Kwani Experience / Pop's Mohamed

Soirée animée par Toko Blaze

Entrée : 5 euros + 1 euro d'adhésion au Cabaret Aléatoire / Tarif unique appliqué aux concerts

Présentation des artistes



MARSEILLE

OUMAR KOUYATÉ (Guinée)

Fils de M'Bady Kouyaté, célèbre griot guinéen, Oumar Kouyaté manie la kora et la guitare depuis le plus jeune âge. Etabli à Marseille depuis quelques années, le jeune artiste se produit accompagné du bassiste Mounir Bouzazhah. Oumar nous propose des créations chantées et jouées aux rythmes et mélodies aussi bien inspirées de traditions mandingues que de styles plus contemporains.

Lors d'Africa Fête Marseille, Oumar Kouyaté accueillera le batteur et percussionniste Ahmad Compaoré sur quelques morceaux, l'occasion d'une rencontre libre entre les sonorités, comme les affectionne ce dernier.

Oumar Kouyaté s'est fait connaître lors de divers événements marseillais, notamment lors du festival Africa Fête 2006 et au Salon Babel Med 2007 aux Docks des Suds à Marseille.

Un jeune artiste de talent à découvrir absolument...

Lien web : www.myspace.com/oumarkouyat



GROUPE FOGNY (Casamance)

Le groupe Fogny, du nom d'une province de Casamance avant la colonisation se veut l'ambassadeur des cultures du Sud du Sénégal peu représentées aujourd'hui dans le monde. Depuis sa création en 1995, le groupe Fogny, tout comme ses aînés les Touré Kounda, cherche à valoriser les mélodies et rythmes de la Casamance (diolas, mandingues, balantes,...). Le groupe est devenu l'orchestre le plus en vue de la Casamance étendant son rayonnement aux autres régions du Sénégal et en Gambie. Ainsi galvanisé de son succès national et fort de son ancrage dans les traditions de la Casamance, le groupe Fogny laisse sur son passage la marque profonde de l'un des plus riches folklores du Sénégal. Son style de musique, caractérisé par un rythme fiévreux des BOUGUEUREBOU (percussions de la



Casamance) mêlé aux instruments modernes, ses pagnes bleus arborés d'habitude par les dames Joola lors des cérémonies ou par les jeunes sortis du bois sacré, les textes en Joola sont mis en spectacle par ces Ambassadeurs dans l'intention " de sortir tout ce qui était en léthargie dans les valeurs culturelles de la région sud ". Composé de neuf musiciens et danseuses, le groupe Fogny, grâce à son bouillonnement de créativité, saura nous faire vivre avec force la tradition folklorique casamançaise et a toutes les chances de remporter un large succès au-delà du continent africain.

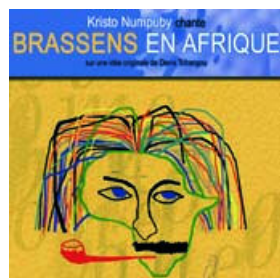
Lien web : <http://www.fogny.com/>

KRISTO NUMPUBY / «Brassens en Afrique »(Cameroun)

“ En ce début de millénaire, l'heure n'est plus au sectarisme culturel. L'homme doit redécouvrir l'univers dans lequel il vit, grâce aux voyages. La musique n'a ni frontière, ni couleur ”.

Krysto Numpuby voit le jour à Paris et passe son enfance au Cameroun. Après avoir sorti deux albums des plus explosifs, « Assiko City » (1997) et « An Sol Mè » en 2001, Krysto enregistre « Brassens en Afrique », s'attaquant avec brilo au répertoire de l'icône.

Dans ses compositions, on y retrouve bien sûr l'assiko mais aussi d'autres musiques traditionnelles africaines finement rythmées, du folk afro-américain, du blues, du jazz et des accents brésiliens ou cubains. Il est un homme de scène aux talents multiples, alternant blagues, attitudes comiques, quiproquos, jouant de ses joues pour imiter des sons de balafons...



« **Brassens en Afrique** » interprété par Krysto Numpuby sur une idée de Denis Tchangu.

Autant apprécié que Claude François ou James Brown par les bantous d'Afrique subsaharienne dans les années 70, le poète coquin et rebelle reçoit ici un chaleureux hommage rythmé par les musiques d'Afrique et de la diaspora. Les chansons de BRASSENS interprétées par Krysto NUMPUBY et ses musiciens nous entraînent dans les bars surchauffés d'Afrique Noire où nous attend un assortiment de rythmes (Makossa, Assiko, High-life, Mbalax, Sega, Ndombolo etc.). Voici un spectacle qui va plaire à beaucoup de francophiles.



Liens web : www.brassensenafrique.com
www.myspace.com/brassensenafrique

PROJEKTIL (Turquie/ Allemagne) *

Venus de Munich, ces quatre musiciens d'origine turque nous font découvrir une musique tintée de dub, jazz, soul, jungle et de drum n' bass orientale. Entre la recherche d'arrangements complexes et l'improvisation, ce quartet fait notamment ressentir des influences des jazzmen afro-américains des années 70.

Ces musiciens font également partie d'autres groupes avec lesquels ils ont joué pour des artistes comme Erykah Badu, Söhne Mannheims, Macka B et Carlos Santana.

Lien web : www.myspace.com/projektilbeats



* En partenariat avec le département Art et Culture de la Ville de Munich

La résidence artistique

ASHES TO MACHINES (France/Afrique du Sud) *

Les résidences artistiques constituent un temps fort d'Africa Fête Marseille. En effet, elles permettent à la fois aux artistes de se rencontrer, créer, composer, répéter, mais également d'enregistrer des morceaux dont la diffusion sera assurée en France et en Afrique (sous forme de compilation promotionnelle). Cette année, Africa Fête Marseille soutient une rencontre qui allie les sonorités africaines et les musiques électroniques.

L'opération « **Ashes to Machines** » a débuté en Afrique du Sud et s'articule autour d'une résidence de dix jours afin de créer un répertoire inédit et un concert complet avec d'une part, DJ Oil (ex Troublemakers), artiste marseillais et Jeff Sharel, et d'autre part, un jeune groupe sud-africain, Kwani Experience, et le vétéran Pops Mohamed.

Il est question ici d'une véritable création entre musiciens confirmés où chacun apporte ses connaissances, se confronte à l'inconnue de la fusion musicale, aux apports électroniques... Expérience unique visible sur scène lors d'Africa Fête Marseille.

>>> DJ OIL ET JEFF SHAREL



Activistes de la scène électronique française depuis de nombreuses années, ces deux musiciens se sont associés à l'occasion de ce projet, « Ashes to Machines ».

Lionel Corsini (DJ Oil), dj et producteur marseillais, opère dans de nombreux projets : le groupe « Troublemakers », « Shogun » en compagnie du flûtiste Magic Malik et du scratcheur Dj Rebel. Souvent appelé à l'International pour distiller ses vinyles, DJ Oil compose sa sélection entre funk, jazz et hip-hop.

Jeff Sharel a troqué sa batterie contre des machines pour se consacrer à la musique électronique. Il est l'auteur de deux albums sur Label Bleu et a ensuite mené de nombreuses collaborations avec des jazzmen et des musiciens africains, dont Tony Allen et Ali Boulo Sento.

Liens web : www.myspace.com/jeffsharel
www.myspace.com/troublemakers13

>>> KWANI EXPERIENCE

Kwani Experience est un groupe issu de la nouvelle scène musicale sud-africaine. Avec déjà deux albums à leurs actifs, les 9 membres de ce combo mettent en avant les nouveaux sons urbains de la capitale sud-africaine, à la pointe du dynamisme musical de la région. Ils mélangent hip-pop, funk, soul, jazz expérimental, instruments et rythmes traditionnels.



>>> POPS MOHAMED



Pops Mohamed est connu autant comme musicien (multi-instrumentaliste et chanteur) que comme producteur (il a produit le très beau *Finding Ones Self* de Moses Molelekwa en 1995). Pops Mohamed est une figure connue et respectée de la musique sud-africaine. Issu de la musique des townships, il a su au cours des années 70 et 80 intégrer les instruments traditionnels de son pays à la musique jazz et funk pour renouveler les traditions musicales sud-africaines. Il a participé à de nombreux albums et a pris part à de multiples collaborations, pour être aujourd'hui communément désigné comme le

« Ministre de la musique sud-africaine ».

L'album de 2002 « Yesterday, Today And Tomorrow » est une réflexion sur l'homme dans l'histoire, entre ses racines historiques, ses réalisations au présent et son avenir.

* En partenariat avec l'Institut Français d'Afrique du Sud et CulturesFrance / Drac / PACA

Derrière le festival...

... la structuration du secteur musical africain

Le réseau Circul'A: vers la mise en place d'un bureau export des musiques africaines

La production musicale africaine est si dense qu'elle devrait prétendre assurer le rayonnement du continent et promouvoir la diversité culturelle. La richesse, l'originalité et la vitalité de la création musicale du continent noir représentent un atout considérable, véritable *gisement artistique* encore très mal exploité. Dans la plupart des pays, notamment des zones ouest africaine et d'Afrique centrale, les industries musicales évoluent dans ce qu'il est commun de nommer l'économie informelle. Malgré les initiatives publiques et celles privées de certains artistes et opérateurs africains engagés, l'économie musicale africaine demeure extravertie, c'est-à-dire portée sur les marchés internationaux. La musique africaine, qui regorge de musiciens talentueux, est au cœur d'un processus de développement en manque de structuration. Pourtant le marché africain possède de réels débouchés artistiques, économiques et sociaux qui méritent d'être dynamisés.

Les obstacles au développement

Plusieurs obstacles viennent entraver le développement du secteur musical. L'accès à l'information est encore difficile pour la plupart des structures culturelles. Les opérateurs africains ne trouvent pas de formations spécialisées sur place et sont souvent obligés de se rendre en Europe pour renforcer leurs capacités

professionnelles, alors que les formations occidentales sont rarement adaptées aux réalités africaines. La conséquence directe est la fuite des cerveaux vers l'Occident.

D'autre part, le continent se trouve devant un réel déficit d'infrastructures en particulier hors de ses capitales : manque d'équipement (salles de concerts et de répétition, studios d'enregistrement, matériel de sonorisation et d'éclairage), peu de personnel qualifié capable d'assurer la maintenance et des routes détériorées ou difficilement praticables. À l'exception des tournées régionales des centres culturels français, faire circuler les artistes dans les régions demande une énergie considérable. Les festivals, pourtant en nombre croissant, parviennent très difficilement à s'organiser pour assurer de véritables tournées d'artistes. Ces derniers ne disposent pas de protection sociale ni de véritable statut et tous les métiers qui entourent la carrière de l'artiste s'en trouvent pénalisés : manager, producteur, éditeur, distributeur, ingénieur du son, attaché de presse, etc. Les métiers de la musique manquent d'ailleurs souvent de spécialisation et ont du mal à être identifiés en tant que tel.

L'autre principal handicap est la piraterie des produits phonographiques et audiovisuels (vidéo) qui sévit dans tout le continent et paralyse l'économie du marché. Mis à part les hologrammes accolés aux produits commercialisés, les producteurs de phonogrammes ne disposent pas sur place de système d'encodage fiable des produits en vente. L'hologramme

n'est qu'un moyen d'identification et ne permet pas de lutter contre la piraterie. Les pirates utilisent ainsi les failles du cadre juridique pour copier et vendre de façon illégale et en quantité alarmante les produits. Si on se réfère aux statistiques de l'IFPI sur la consommation de la musique qui est d'une cassette par personne et par an au Mali, la consommation annuelle est de 10 millions de cassettes. Cependant la production contrôlable des cassettes légales en 2004 n'a pas dépassé 850.000 exemplaires soit 8,5% de la production totale. Les produits piratés au Mali sont évalués à 9.150.000 cassettes soit 91,5% de la consommation annuelle. De mars à mai 2005, les deux unités de duplication maliennes, à savoir Seydoni SA et Mali K7 ont dû fermer leur porte et mettre au chômage technique leurs employés. Un calcul réalisé par les producteurs maliens en 2005 montre que si 80% des cassettes légalement produites étaient vendues, le pays pourrait récupérer uniquement sur la production musicale plus de 6,5 milliards de fcfa (100 millions d'euros) par an.

Outre la vente d'albums et le manque à gagner des producteurs, la piraterie freine dangereusement la perception des droits. Celle-ci est confiée aux bureaux des droits d'auteurs - bureaux d'Etat - qui, quand ils existent, rencontrent les plus grandes difficultés à collecter et par conséquent répartir les droits de propriété littéraire et artistique. La plupart des artistes qui ont une carrière internationale préfèrent s'inscrire à la Sacem, ce qui n'encourage pas le fonctionne-

ment des bureaux africains. Au Sénégal, la RTS (Radio Télévision du Sénégal) reverse 25 millions de francs cfa (soit environ 38.000 euros) au BSDA (Bureau sénégalais du droit d'auteur) de redevance par an. Si on considère que la RTS gère quatorze points de diffusion (Radio Sénégal International, onze stations régionales, Dakar FM et la chaîne de télévision RTS1), on arrive seulement à 5000 fcfa par jour pour l'ensemble du répertoire mondial diffusé (soit 7 euros).

En raison de l'absence de magasins formels et l'application de lourdes taxes d'importation (non homogènes entre les pays de la même zone), la distribution phonographique n'est pas assurée ni au niveau national, ni au niveau régional. Le régime douanier pénalise l'industrie locale et les taux prélevés sur l'importation de matériel d'équipement, considéré comme produit de luxe, sont de l'ordre de 40%¹

Quant à la circulation des artistes hors d'Afrique, elle est rendue aléatoire par l'obtention de plus en plus compliquée des visas shengen entre autres. Le réseau de distribution africain, coupé de celui de l'Europe, accentue la dépendance des opérateurs du Sud vis-à-vis de ceux du Nord, ces derniers choisissant véritablement les produits à importer.

Tous ces handicaps favorisent l'immigration vers les pays du nord, qui malgré leur politique répressive, continuent d'attirer au péril de sa vie la jeune population africaine.

Les initiatives africaines

Des initiatives africaines sont à saluer pour remédier au manque d'outils du secteur musical. La ville de Ouagadougou, avec l'aide de la ville de Grenoble et l'expertise de Cultures et Développement, a ouvert le complexe *Reemdoogo* qui comprend une salle de spectacles de 400 places, des locaux de répétitions, un pôle d'instruments et de matériel et un centre de ressources.

Les nouvelles chaînes de télévision, comme 2stv à Dakar ou Africable, la chaîne câblée basée à Bamako, permettent de découvrir et diffuser la musique locale et de proposer des émissions musicales thématiques sur des événements (type festival) ou des artistes. Certaines radios associatives, avec très peu de moyens, font un travail de prospection et de découvertes des jeunes talents.

Créée en 2003, la CIPEPS (Coalition Interprofessionnelle de Producteurs Editeurs Phonographiques du Sénégal) regroupe les principaux opérateurs du secteur phonographique sénégalais. La CIPEPS et le BSDA se sont retrouvés dans le cadre d'une commission de travail afin d'élaborer ensemble des stratégies de lutte contre la piraterie. Outre la répression, Africa Fête a proposé d'anticiper le pirate via une distribution des produits dans tout le pays. Le projet de Messagerie Phonographique du Sénégal (MPS) prévoit la création d'un réseau de distribution formel, agréé par le BSDA, l'AMS (Association des Métiers de la musique du Sénégal) et la CIPEPS, à travers l'installation de chaînes de magasins, reliées informatiquement. Il s'agit d'un véritable outil de contrôle, lié à des méthodes modernes de gestion de stock et de vente, reposant sur le

déploiement d'une plateforme numérique de communication et suivi en temps réel.

Autre exemple : l'Etat sénégalais a passé un accord avec la Banque Mondiale sur le projet de promotion des investissements privés (PPIP), d'un montant de 1,2 Millions de dollars. L'objectif du PPIP est d'aider l'Etat à développer l'investissement privé dans l'économie nationale. La composante *Musique*, dont les travaux sont confiés aux membres du Ministère de la Culture sénégalais (bénéficiaire du fonds), la CIPEPS et l'AMS, porte entre autres sur la rédaction d'une loi sur la propriété littéraire et artistique, le statut de l'artiste, une étude sur l'économie de la musique au Sénégal, la formation des opérateurs et la sauvegarde des archives sonores.

Un bureau export des musiques africaines

Parce que la survie même de leur structure dépend du développement du marché, les opérateurs africains se sont constitués en réseau. Le label Africa Fête travaille depuis plus de douze ans en Afrique de l'Ouest dans les domaines de la formation, la production, la diffusion et les échanges artistiques. Africa Fête est à l'initiative de la création d'un réseau d'opérateurs africains dénommé *Circul'A* dont l'objectif principal est de favoriser la circulation des artistes et des œuvres en Afrique. Lors des rencontres professionnelles 2004 de Dakar, sous l'impulsion de Mamadou Konté, les opérateurs du Sénégal, Burkina Faso, Mali, Guinée, Cameroun, Gabon, Congo et France ont validé la création de *Circul'A*. Chaque membre agit en tant que réseau dans son pays, et s'engage à consolider la création d'emploi via la cir-

culatation des artistes et des opérateurs, la diffusion musicale, la distribution phonographique, la professionnalisation des acteurs, l'assainissement du cadre juridique tout en valorisant l'implication des pouvoirs publics. Depuis, à travers les tournées, festivals, formations, résidences, salons, rencontres, les artistes et les producteurs s'invitent, dialoguent, échangent, créent, se développent. D'autres pays comme le Bénin, le Cap-Vert, la Guinée-Bissau, le Niger, ont rejoint *Circul'A* lors des rencontres de Dakar 2005.



(Mamadou Konté, fondateur d'Africa Fête, secrétaire général de Circul'A/ Bureau Export de la Musique Africaine, président de la Cipeps)

Le réseau *Circul'A*, avec à sa tête Fodéba Keira (Guinée), Ali Diallo (Burkina Faso) et Mamadou Konté (Sénégal), a préconisé la création d'une cellule d'appui à la professionnalisation des opérateurs africains, à la circulation des artistes et de leurs œuvres, à la distribution phonographique, à la promotion, la diffusion et l'exportation des musiques africaines dans le monde et à la consolidation de l'environnement juridique du secteur musical. Un appui à la structuration per-

mettrait de créer des conditions de développement durable et participer aux objectifs de la diversité culturelle. Assainir le réseau de distribution des œuvres et de circulation des artistes, équiper, former, soutenir la production locale, assurer une diffusion plus large des expressions, créer et/ou conforter des emplois souvent précaires, tels sont les objectifs.

L'idée de création d'une entité indépendante, appelée *Bureau Export des Musiques Africaines* est donc une volonté des opérateurs africains, afin de soutenir la structuration sous-régionale et l'exportation de la musique africaine, en Afrique et dans le reste du monde. Dans ce contexte, un travail de sensibilisation au développement de politiques culturelles adaptées au secteur demeure une des priorités. En outre, le renforcement des capacités des opérateurs constitue l'un des engagements majeurs d'un programme de soutien à l'exportation de la musique africaine. L'étude du projet a pu voir le jour grâce à l'implication des institutions européennes, francophones et internationales : l'Organisation Internationale de la Francophonie, le Ministère des Affaires Etrangères Français, le Ministère de la Culture, la SACEM, avec le concours de Jean-François Michel et des experts de la filière musicale africaine associés au projet d'étude. En attendant la mise en place effective du Bureau, dont le siège social est prévu à Dakar, les opérateurs continuent d'inventer des outils de développement et se battent pour une meilleure reconnaissance de leur travail.

Cécile Rata

¹ Cf. *Les industries culturelles des pays du sud : enjeu de l'adoption de la convention internationale sur la diversité culturelle* (OIF/Cultures et Développement, 2004).

Les partenaires



Liste des partenaires institutionnels, associatifs et privés

En région Paca

Système Fiche Théâtre, la Fiche la Belle de Mai
Mairie de Marseille
Conseil Général des Bouches du Rhône
Conseil Régional PACA
DRAC PACA
Régie Culturelle Régionale
ARCADE
Théâtre du Merlan, scène nationale
Aide aux Musiques Innovatrices
CIPM Centre International de Poésie de Marseille
Radio Grenouille
Radio Galère
Cocotte Musique / Sampaca
Digital Borax
Association Nuits Metiss
Marseille Objectif Danse
Lieux Publics, centre national des arts de la rue
Libraires du Sud
Cinéma du Sud
Africum Vitae
Les calebasses poussent à Marseille
Kaloum
Médecins du Monde
Association Tabalé Solidarité France Afrique
Santé Sud et Emassi
CCFD Comité catholique contre la faim et pour le Développement
Confédération paysanne 13 / Via Campesina
Forum civique européen
Crédit coopératif
Caisse d'Épargne
Concertez les enfants
La Marseillaise
Watt News
Le César

Marseille en Vues

Le paradis des cactus
Survie 13
Balthazar
Association des Ressortissants Sénégalais de France (ARSM)
Association des ressortissants du Grand Ouest Cameroun (ADROCAM)
Réseau Education Sans Frontières (RESF)

En France

Organisation Internationale de la Francophonie
Bureau Export de la Musique française
Ministère de la Culture et de la communication, DDAI
Ministère des Affaires Etrangères
Cultures France
SACEM
UNESCO
Cultures et Développement
38è Rugissants
Zone Franche
Africultures
IRMA, Centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles
Radio France Internationale
Mondomix
Association Musiques de Nuit
Fréquences Libres
Dounya Découvertes
Musiques du monde
Rue Stendhal

En Europe

Conseil Francophone de la Chanson, Bruxelles, Belgique
Africalia, Bruxelles, Belgique

Ville de Munich, département Arts et Culture, Allemagne
EMO, European Music Office, Bruxelles

Au Sénégal

Mairie de Dakar
Ministère de la Culture et du Patrimoine Historique Classé
Délégation Union Européenne
Institut Culturel et Linguistique de Dakar
SCAC Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France
CIPEPS Coalition Interprofessionnelle des Producteurs et Éditeurs Phonographiques du Sénégal
AMS Association des Métiers de la Musique du Sénégal
Centre Wallonie Bruxelles de Dakar
BSDA Bureau Sénégalais des droits d'Auteurs
Conseil National du Patronat
Air Sénégal International
Sénégalaise de l'Imprimerie, Versus
Action 2000, Master Media, Keur Gui
Ademas
Protec

En Afrique de l'Ouest

Umane Culture, Ouagadougou, Burkina Faso
Wanda Records, Bamako, Mali
Mass Productio, Conakry, Guinée
AAP, Cotonou, Bénin
Yakignan Production, Abidjan, Côte d'Ivoire
Contacts Evolutions, Conakry, Guinée
Association mauritanienne pour les arts et la culture, Nouakchott, Mauritanie
Donko Ni Yiriwa, Bamako, Mali
Actes 7, Bamako, Mali
Mali K7, Bamako, Mali

Fakoly Production, Bamako, Mali
Seydoni, Bamako, Mali
Show Biz, Abidjan, Côte d'Ivoire
Alliance guinéenne de percussions (AGDP), Conakry, Guinée
Djongo Diffusion, Ouaga, Burkina Faso

En Afrique Centrale

Réseau Circul'A : RTM (Yaoundé, Cameroun), Association des musiciens d'avant-garde du Congo (Brazzaville, Congo), Afrikaktion (Libreville, Gabon), Zorban Productions (Port Gentil, Gabon)
Alliance Française de Luanda, Angola

En Afrique du Sud et Afrique de l'Est

IFAS Institut Français d'Afrique du Sud
Ambassade de France en Afrique du Sud
Ambassade du Sénégal en Afrique du Sud
Ministère de la Culture Sud-africain
NEMISA National Electronic Media
Institute of South Africa
MMP Making Music Production, Cape Town
IFPI, Johannesburg
Maison Française de Nairobi, Kenya
Festival Cap Horn, République de Djibouti
Chiwoniso, Harare, Zimbabwe

En Océan Indien

CCF d'Antananarivo, Madagascar
Pôle Régional Musiques Actuelles, Saint Denis de la Réunion

En Amérique Latine

Radio Eldorado, Sao Paulo, Brésil
Manno Brown,

Aux Etats Unis

PNUD Programme des Nations Unies pour le Développement

Contacts

Contact France

Cola Production / Africa Fête

Cécile RATA

Friche la Belle de Mai

41 rue Jobin

13003 Marseille

Tel /Fax : + 33 4 95 04 96 36

Cell : + 33 6 16 66 00 97

Email : colaproduction@free.fr

Contact Sénégal

Tringa Musiques et Développement / Africa Fête

Mamadou KONTÉ

BP22161 Dakar, Sénégal

Tel : +221 864 09 20

Fax : +221 864 09 25

Email : medinavl@sentoo.sn

www.africafete.com

Accès

EN BUS :

n°49 / Arrêt Jobin

EN MÉTRO :

station Cinq Avenue - Longchamp (15 minutes à pied)

EN VOITURE :

arrivée par la rue Jobin en provenance du Boulevard National

ou arrivée par la rue Bénédict en provenance de l'avenue des Chutes Lavie et de la Place Leverrier.